## Mathématique - Corrigé Devoir Maison n°14

## Exercice 1

1. On note  $f(x) = e^x + x$ . f est définie et continue sur  $\mathbb{R}$ . Les fonctions  $x \mapsto x$  et  $x \mapsto e^x$  sont strictement croissantes sur  $\mathbb{R}$ . Alors par somme, f est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

La fonction f est continue et strictement croissante sur l'intervalle  $\mathbb{R}$ , alors f est une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $f(\mathbb{R}) = \lim_{n \to \infty} f, \lim_{n \to \infty} f[$ . On a  $\lim_{n \to \infty} f = -\infty$  et  $\lim_{n \to \infty} f = +\infty$ . Donc f est une bijection de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , l'équation  $e^x + x = n$  a donc une unique solution  $u_n \in \mathbb{R}$ .

Pour 
$$n \in \mathbb{N}^*$$
, l'équation  $e^x + x = n$  a donc une unique solution  $u_n \in \mathbb{R}$ .

On a f(0) = -n donc  $f(u_n) > f(0)$  et comme f est strictement croissante, on en déduit que

2. On a  $f(u_n) = n$  donc  $u_n = f^{-1}(n)$ . Et,  $\lim_{x \to +\infty} f(x) = +\infty$  ce qui donne  $\lim_{y \to +\infty} f^{-1}(y) = +\infty$  $\operatorname{car} \lim_{y \to +\infty} f^{-1}(y) = \lim_{x \to +\infty} f^{-1}(f(x)) = +\infty \text{ en posant } y = f(x).$ 

Alors 
$$\lim_{n \to +\infty} f^{-1}(n) = +\infty$$
 donc  $\lim_{n \to +\infty} u_n = +\infty$ 

3. On a  $e^{u_n} = n - u_n$  soit  $u_n = \ln(n - u_n)$  pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors  $0 \le \frac{u_n}{n} \le \frac{\ln(n - u_n)}{n} \le \frac{\ln n}{n}$ 

On a  $\lim_{n\to+\infty} \frac{\ln n}{n} = 0$ , alors par le théorème d'encadrement  $\frac{u_n}{n} \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$ .

On a 
$$\frac{u_n}{\ln n} = \frac{\ln(n - u_n)}{\ln n} = \frac{\ln(n(1 - \frac{u_n}{n}))}{\ln n} = 1 + \frac{\ln(1 - \frac{u_n}{n})}{\ln n}.$$

Comme 
$$\frac{u_n}{n} \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$$
, alors  $\frac{\ln(1 - \frac{u_n}{n})}{\ln n} \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$  et  $\lim_{n \to +\infty} \frac{u_n}{\ln n} = 1$ . Donc  $u_n \xrightarrow[+\infty]{} \ln n$ .

4. On a  $v_n = u_n - \ln(n)$  et  $u_n = \ln(n - u_n)$  donc  $v_n = \ln(n - u_n) - \ln(n) = \ln\left(1 - \frac{u_n}{n}\right)$ .

Or 
$$\frac{u_n}{n} \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$$
 et  $\ln(1-x) \underset{0}{\sim} -x$  donc  $v_n \underset{+\infty}{\sim} -\frac{u_n}{n}$  soit  $v_n \underset{+\infty}{\sim} -\frac{\ln n}{n}$ .

5. On poursuit le calcul précédent car on a  $\ln(1-x) = -x + o(x)$ .

Donc  $v_n = -\frac{u_n}{n} + o(\frac{u_n}{n})$ . En utilisant  $u_n \sim \ln(n)$ , on a  $u_n = \ln(n) + o(\ln(n))$ .

Et, on obtient 
$$v_n = -\frac{\ln n}{n} + o\left(\frac{\ln n}{n}\right)$$
. On revient à  $u_n$ : 
$$u_n = \frac{\ln n}{n} + o\left(\frac{\ln n}{n}\right)$$
.

## Exercice 2

1. On calcule avec  $\vec{a} = (1,0)$ , on a  $f(\vec{a}) = (0,1)$ ,  $f^2(\vec{a}) = (-1,0)$ ,  $f^3(\vec{a}) = (0,-1)$  et  $f^4(\vec{a}) = (1,0)$ . On constate donc que  $f^4(\vec{a}) = \vec{a}$ , que la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), f^2(\vec{a}), f^3(\vec{a}))$  est constituée d'éléments deux à deux distincts, et qu'elle est génératrice dans E (preuve du dernier point : par exemple parce qu'elle contient la base canonique qui, elle, est génératrice).

Donc | f est cyclique d'ordre p = 4.

2. (a) Avec  $\vec{a} = (0, -1, 1)$ , on détermine successivement  $f(\vec{a}) = (-1, -1, 1)$ ,  $f^2(\vec{a}) = (2, 1, 0)$  puis aussi  $f^3(\vec{a}) = (0, -1, 1) = \vec{a}$ .

Montrons que la famille  $\mathcal{B}' = (\vec{a}, f(\vec{a}), f^2(\vec{a}))$  est libre. Partons d'une combinaison linéaire nulle.

$$r(0,-1,1)+s(-1,-1,1)+t(2,1,0)=(0,0,0) \Longleftrightarrow (-s+2t,-r-s+t,r+s)=(0,0,0)$$

$$\iff \begin{cases} -s + 2t = 0 \\ -r - s + t = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} s = 2t \\ 2t - 2t + t = 0 \end{cases} \iff t = 0 = r = s$$
$$r = -s = -2t$$

La famille  $\mathcal{B}'$  est libre. Elle est constituée de trois vecteurs dans un espace de dimension 3.

Donc  $\mathscr{B}'$  est une base de E On en déduit qu'on a  $\mathscr{B}'$  famille génératrice de  $\mathbb{R}^3$ , constituée d'éléments deux à deux distincts, et  $f^3(\vec{a}) = \vec{a}$ .

Ceci nous permet de conclure que f est cyclique d'ordre p = 3.

(b) i. L'endomorphisme nul  $\overrightarrow{0}_{\mathscr{L}(\mathbb{R}^3)}$  est dans  $\mathscr{C}(f)$  car  $\overrightarrow{0}_{\mathscr{L}(\mathbb{R}^3)} \circ f = \overrightarrow{0}_{\mathscr{L}(\mathbb{R}^3)} = f \circ \overrightarrow{0}_{\mathscr{L}(\mathbb{R}^3)}$ . Soit  $g_1 \in \mathscr{C}(f)$ ,  $g_2 \in \mathscr{C}(f)$  et  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

On a  $(g_1 + g_2) \circ f = g_1 \circ f + g_2 \circ f$  par définition de  $g_1 + g_2$ .

Puis,  $(g_1 + g_2) \circ f = f \circ g_1 + f \circ g_2$  car  $g_1, g_2$  sont dans  $\mathscr{C}(f)$ .

Enfin, comme f est linéaire, on a  $(g_1+g_2)\circ f=f\circ (g_1+g_2)$  ce qui prouve que  $g_1+g_2\in \mathscr{C}(f)$ . De même,  $(\alpha g_1)\circ f=\alpha(g_1\circ f)$  par définition de  $\alpha g_1$ . Puis  $(\alpha g_1)\circ f=\alpha(f\circ g_1)$  car  $g_1\in \mathscr{C}(f)$ . On obtient par définition de  $\alpha f:(\alpha g_1)\circ f=(\alpha f)\circ g_1$ . Enfin comme f est linéaire,  $(\alpha g_1)\circ f=f\circ (\alpha g_1)$  donc  $\alpha g_1\in \mathscr{C}(f)$ .

On en déduit que  $\mathscr{C}(f)$  est non vide et stable par combinaison linéaire alors

 $\mathscr{C}(f)$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathscr{L}(\mathbb{R}^3)$ 

ii. On a  $Id_E \circ f = f = f \circ Id_E$  donc  $Id_E \in \mathcal{C}(f)$ . On a  $f \circ f = f^2 = f \circ f$  donc  $f \in \mathcal{C}(f)$ . On a  $f^2 \circ f = f^3 = f \circ f^2$  donc  $f^2 \in \mathcal{C}(f)$ .

Comme  $\mathscr{C}(f)$  est un sev, on en déduit que toutes les combinaisons linéaires de  $Id_E$ , f et  $f^2$  sont dans  $\mathscr{C}(f)$  donc  $Vect(Id_E, f, f^2) \subset \mathscr{C}(f)$ 

iii. Soit  $g \in \mathcal{C}(f)$ . On a  $g(\vec{a}) = \alpha \vec{a} + \beta f(\vec{a}) + \gamma f^2(\vec{a})$  soit  $g(\vec{a}) = \alpha I d_E(\vec{a}) + \beta f(\vec{a}) + \gamma f^2(\vec{a})$ On applique f à cette égalité :  $(f \circ g)(\vec{a}) = \alpha f(\vec{a}) + \beta f^2(\vec{a}) + \gamma f^3(\vec{a})$ .

Mais, on a  $g \circ f = f \circ g$  d'où  $g(f(\vec{a})) = \alpha Id_E(f(\vec{a})) + \beta f(f(\vec{a})) + \gamma f^2(f(\vec{a}))$ .

On recommence et on trouve  $(f^2 \circ g)(\vec{a}) = \alpha f^2(\vec{a}) + \beta f^3(\vec{a}) + \gamma f^4(\vec{a})$ .

qui donne  $g(f^2(\vec{a})) = \alpha I d_E((f^2(\vec{a})) + \beta f(f^2(\vec{a})) + \gamma f^2(f^2(\vec{a}))$ .

iv. D'après les trois égalités précédentes, en notant  $\varphi = \alpha I d_E + \beta f + \gamma f^2$  qui est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$ , on a  $g(\vec{a}) = \varphi(\vec{a})$ ,  $g(f(\vec{a})) = \varphi(f(\vec{a}))$  et  $g(f^2(\vec{a})) = \varphi(f^2(\vec{a}))$ .

Or il existe un et un seul endomorphisme tel que les images des vecteurs d'une base  $\mathscr{B}' = (\vec{a}, f(\vec{a}), f^2(\vec{a}))$  soient fixées, par théorème, , il s'ensuit que  $g = \varphi$  soit  $g = \alpha I d_E + \beta f + \gamma f^2$ .

On vient de démontrer que tout élément de  $\mathscr{C}(f)$  est combinaison linéaire de  $Id_E, f$  et  $f^2$ , alors  $\mathscr{C}(f) \subset Vect(Id_E, f, f^2)$ .

Comme on a démontré l'inclusion inverse, on a l'égalité  $\mathscr{C}(f) = Vect(Id_E, f, f^2)$ 

3. (a) Par hypothèse,  $(\vec{a}, f(\vec{a}), ..., f^{p-1}(\vec{a}))$  est un cycle de E donc  $(\vec{a}, f(\vec{a}), ..., f^{p-1}(\vec{a}))$  est une famille génératrice de E.

E est de dimension finie n, alors, par théorème, une famille génératrice de E a un cardinal supérieur à la dimension de E :  $p \ge n$ .

(b) On observe que  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $f^p(f^k(\vec{a})) = f^{p+k}(\vec{a}) = f^k(f^p(\vec{a})) = f^k(\vec{a})$ .

Pour tout vecteur  $\vec{x} \in E$ , comme la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{p-1}(\vec{a}))$  est génératrice,  $\vec{x}$  se décompose en combinaison linéaire des vecteurs de cette famille :

$$\vec{x} = \sum_{k=0}^{p-1} \lambda_k f^k(\vec{a}). \text{ Par linéarité, on en déduit que}: f^p(\vec{x}) = \sum_{k=0}^{p-1} \lambda_k f^p(f^k(\vec{a})) = \sum_{k=0}^{p-1} \lambda_k f^k(\vec{a}) = \vec{x}.$$

Donc 
$$f^p = Id_E$$

- (c) On a montré  $p \ge n$  donc  $p \ge 1$ . On a  $f \circ f^{p-1} = Id_E$  et  $f^{p-1} \circ f = Id_E$  alors f est bijective et sa réciproque est  $f^{-1} = f^{p-1}$ .
- 4. (a) La famille  $(\vec{a})$  est libre car  $\vec{a} \neq 0$  donc il existe des entiers naturels i tels que  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{i-1}(\vec{a}))$  soit libre.

Une famille libre a moins de vecteurs que la dimension de l'espace donc tous ces entiers naturels i sont majorés par n.

Un ensemble d'entiers non vide et majorée a un plus grand élément qu'on note m. Ceci prouve que m existe.

On raisonne par l'absurde :

on suppose que  $f^m(\vec{a})$  n'est pas combinaison linéaire des m vecteurs  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$ .

Prouvons que la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), ..., f^{m-1}(\vec{a}), f^m(\vec{a}))$  est libre :

on suppose que  $\sum_{i=0}^{m} \lambda_i f^i(\vec{a}) = \overrightarrow{0}$  avec  $(\lambda_i)_{i \in [0,m]}$  des scalaires.

Alors, on peut écrire  $\lambda_m f^m(\vec{a}) = \sum_{i=0}^{m-1} (-\lambda_i f^i)(\vec{a})$  mais  $f^m(\vec{a})$  n'est pas combinaison linéaire des m vecteurs  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$  donc  $\lambda_m = 0$ .

Il reste  $\sum_{i=0}^{m-1} \lambda_i f^i(\vec{a}) = \overrightarrow{0}$  qui implique  $\forall i \in [[0, m-1]], \quad \lambda_i = 0$  car la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$  est libre.

On en déduit que la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}), f^m(\vec{a}))$  est libre.

Alors, m+1 serait un entier naturel tel que  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}), f^{(m+1)-1}(\vec{a}))$  est libre ce qui contredit le fait que m est le plus grand entier naturel qui vérifie cette propriété.

Alors, l'hypothèse que nous avons faite est fausse donc

$$f^m(\vec{a})$$
 est combinaison linéaire des  $m$  vecteurs  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$ 

- (b) Montrons par récurrence, que pour tout entier naturel  $k \ge m$ , le vecteur  $f^k(\vec{a})$  est combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .
  - *initialisation*: Pour k = m, on a montré à la question précédente que le vecteur  $f^k(\vec{a})$  est combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .
  - *hérédité*: On suppose la proposition vérifiée au rang k. On peut donc écrire  $f^k(\vec{a}) = \sum_{i=0}^{m-1} \lambda_i f^i(\vec{a})$ .

D'où: 
$$f^{k+1}(\vec{a}) = f(f^k(\vec{a})) = f\left(\sum_{i=0}^{m-1} \lambda_i f^i(\vec{a})\right) = \sum_{i=0}^{m-1} \lambda_i f^{i+1}(\vec{a}) = \sum_{i=1}^{m-1} \lambda_{i-1} f^i(\vec{a}) + \lambda_{m-1} f^m(\vec{a})$$

Mais  $f^m(\vec{a})$  est lui-même combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ , ce qui permet d'obtenir que :

le vecteur  $f^{k+1}(\vec{a})$  est combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .

Donc, on a montré par récurrence que :

 $\forall k \ge m$ , le vecteur  $f^k(\vec{a})$  est combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .

(c) La famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{p-1}(\vec{a}))$  un cycle de E donc c'est une famille génératrice de E.

Chacun de ses vecteurs :  $f^k(\vec{a})$  avec  $k \in [[0, p-1]]$  est combinaison linéaire des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .

Donc tous les vecteurs de E sont combinaisons linéaires des m vecteurs  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$ .

Ceci prouve que <u>la famille</u>  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$  est génératrice de E.

On sait, par construction, que <u>la famille</u>  $\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a})$  est libre.

Il s'ensuit que la famille  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$  est une base de E.

Et, par suite dim  $E = m = \text{Card}(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{m-1}(\vec{a}))$  soit m = n

(d) On peut démontrer que  $\mathscr{C}(f)$  est un s.e.v. de  $\mathscr{L}(E)$ , exactement comme on l'a fait à la question 2.(b).i

D'une part, pour tout entier naturel k, on a  $f^k \circ f = f^{k+1} = f \circ f^k$ .

Donc les applications  $Id_E, f, f^2, \ldots, f^{n-1}$  sont des éléments de  $\mathscr{C}(f)$ , et, par combinaison linéaire, tout élément de  $Vect(Id_E, f, f^2, \ldots, f^{n-1})$  appartient à  $\mathscr{C}(f)$ .

On a donc l'inclusion suivante  $Vect(Id_E, f, f^2, ..., f^{n-1}) \subset \mathscr{C}(f)$ .

Réciproquement, soit g une application de  $\mathscr{C}(f)$ . Le vecteur  $g(\vec{a})$  peut s'exprimer dans la base

$$(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{n-1}(\vec{a}))$$
 sous la forme :  $g(\vec{a}) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i f^i(\vec{a})$ .

Montrons par récurrence finie sur  $k \in [[0, n-1]]$  que  $g(f^k(\vec{a})) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i f^i(f^k(\vec{a}))$ 

• initialisation pour k = 0

C'est notre hypothèse 
$$g(f^{0}(\vec{a})) = g(\vec{a}) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_{i} f^{i}(\vec{a}) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_{i} f^{i}(f^{0}(\vec{a})).$$

• hérédité Supposons la proposition établie au rang  $k \in [[0, n-1[[$  alors, sachant que  $g \circ f = f \circ g$  :

$$g(f^{k+1}(\vec{a})) = g(f(f^{k}(\vec{a}))) = f\left(g(f^{k}(\vec{a}))\right) = f\left(\sum_{i=0}^{n-1} \alpha_{i} f^{i}(f^{k}(\vec{a}))\right) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_{i} f\left(f^{i}(f^{k}(\vec{a}))\right)$$

$$= \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_{i} f^{i}(f^{k+1}(\vec{a})) \quad \text{Car } f \circ f^{i} \circ f^{k} = f^{i+k+1} = f^{i} \circ f^{k+1}$$

Ce qui prouve la proposition au rang k + 1.

On a donc montré par récurrence sur  $k \in [[0, n-1]]$  que  $g(f^k(\vec{a})) = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i f^i(f^k(\vec{a}))$ 

Les images par l'application g et par l'application  $\sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i f^i$  sont les mêmes pour tous les vecteurs

de la base  $(\vec{a}, f(\vec{a}), \dots, f^{n-1}(\vec{a}))$ . Par théorème on a  $g = \sum_{i=0}^{n-1} \alpha_i f^i$ .

On vient de montrer l'inclusion réciproque  $\mathscr{C}(f) \subset \text{Vect}(Id_E, f, f^2, \dots, f^{n-1})$  et on peut conclure à l'égalité :

$$\mathscr{C}(f) = \text{Vect}(Id_E, f, f^2, \dots, f^{n-1})$$